

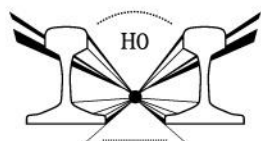


La Halte des Coutures vers 1950

DÉTAILS D'UNE CONSTRUCTION TRÈS... DÉTAILLÉE



Un autorail Renault ABJ (modèle Electrotren) entre en scène et va traverser sans arrêt la Halte des Coutures.



Sur de très petites surfaces, Pascal Seidler aime raconter des histoires. Il peaufine donc les moindres détails pour nous entraîner entre réalité et imaginaire. Ses explications et ses conseils sont particulièrement bienvenus.

*Texte et photos : Pascal Seidler
(Tonton Pascalou sur les réseaux sociaux)*

Yann Baude : Bonjour Pascal. J'ai sous les yeux une très jolie maquette, et je reconnais diverses sources d'inspiration agréablement mixées pour créer cette ambiance qui aurait pu réellement exister. Comment as-tu choisi le thème de cette maquette ?

Pascal Seidler : Le thème de ce sixième module a été bâti à partir des souvenirs de mon enfance et de mes débuts de jeune conducteur de trains à la SNCF. En effet, mes grands parents, habitaient une vieille cité HLM des années 30, proche de la gare

de Limoges-Bénédictins. Cette cité s'appelle Les Coutures, d'où le nom de cette petite halte de Banlieue. De plus, j'ai pas mal roulé sur la Grande Ceinture de Paris et les architectures spécifiques rencontrées sur ce secteur ferroviaire me semblaient une belle source d'inspiration pour un nouveau projet. C'est pourquoi j'ai choisi de représenter un petit quartier populaire et prolo de la région Parisienne dans les années 40/50.

YB : Tu parles de module, acceptons ici ce terme, même s'il désigne habituellement plutôt des éléments juxtaposables indifféremment dans un ordre ou un autre. Peux-tu en décrire la structure ?

PS : Pour reprendre un terme employé dans les PC de la SNCF concernant certains trains, c'est un "Rapilège" (traduire Rapide et Léger). Rapide, car je déteste la menuiserie et j'ai ainsi opté pour un module proposé par Bois Modélisme monté et collé en deux heures et planté sur quatre tasseaux de pin portant la maquette à 110 cm du sol (hauteur idéale pour voir les trains et le décor assis confortablement dans un fauteuil). Léger, car l'essentiel de la structure du décor et des bâtiments est en carton Plume.

YB : Comment as-tu réalisé le décor ?

PS : J'ai souhaité, avant tout, construire intégralement la totalité des bâtiments et éléments de décor (mis à part deux ou trois petites références tirées du catalogue Architecture & Passion, et deux bricoles tirées de ma boîte à rabiots). Les matériaux utilisés sont habituels pour cette démarche : carton Plume, carton épais de 2 mm, papier Canson de 160 et 300 grammes, feuilles de textures Redutex, huisseries A&P, petits profilés de hêtre, carte plastique Evergreen, enduit Gesso, colle à bois, colle contact, etc. Tous les éclairages intérieurs à Led ton chaud ont été installés dès la construction pour faciliter la ►



La maquette supporte les -très- gros plans.



En fond de décor, les bâtiments sont traités en demi-volumes.

LE RÉSEAU EN BREF

- Échelle : HO
- Dimensions : 90 x 40 cm
- Infrastructure : caisson Bois Modélisme
- Éclairage : Led
- Hauteur du plan de roulement : 1,10 m
- Thème : halte sur double voie de parade
- Principe : showcase
- Époque : années 1940-50
- Voie : Peco code 75



Vue générale. La maquette est compacte, le décor s'étend sur plusieurs plans.



L'ambiance nocturne est associée à un éclairage par Led



La maison fantôme est perdue entre trois immeubles et frappée d'alignement. Triste fin pour cette habitation dite "loi de 1948".



DU CHEMIN DE FER DANS VOTRE ESPACE DE VIE

Un micro réseau, un showcase, un module, décore avec originalité un espace à vivre, un salon, une bibliothèque, comme le ferait un bel aquarium ou une cage à oiseaux. Il attire les regards et suscite toujours intérêt et admiration. C'est une invitation à des discussions intéressantes avec des visiteurs, des ami(e)s, vos proches, qu'ils soient profanes ou pas.

► mise en place définitive des édifices lors de l'agencement du décor. Le peu de végétation existant dans ce type d'environnement m'a évité un fastidieux travail de micro jardinage (que je déteste) et je m'en suis tenu au strict minimum, à savoir la pose de quelques buissons et broussailles et autres touffes de grandes herbes à des endroits choisis. J'ai eu recours aux produits Heki, Ara productions et AK Interactive.

YB : Qui dit halte et quais, dit desserte... Comment exploites-tu ?

PS : Exploiter est un grand mot. Le module se limite à une simple double voie de passage à quais dont les rails ne sont pas encore alimentés électriquement. Ici également, pas d'appareils de voies à installer, à câbler et à motoriser. Par la suite, le module sera bouclé sur deux coulisses latérales donnant un tracé de type « os de chien ». Assurément, admirer de beaux trains passer, se croiser ou s'arrêter à cette petite halte de double voies sera un véritable régal pour l'œil. Pour l'instant il sert d'écrin pour mon matériel roulant. Je change les trains tous les jours et ce rituel est toujours un moment très agréable.

YB : Je pose rarement cette question mais ta réponse intéressera sans doute nos lecteurs : qu'est ce que cette maquette t'a apporté ?

PS : Que du bonheur ! J'ai la chance d'être en retraite et j'ai pu y travailler avec cœur et enthousiasme chaque jours pendant une douzaine de mois. J'ai essayé de donner un côté attachant au décor de ce petit quartier afin que chacun puisse imaginer pouvoir y flâner. Au réalisme à tout crin prôné par certains, j'oppose un modélisme imaginaire, chaleureux, plausible et empreint d'un peu de poésie et de pittoresque, en résumé, propice à la rêverie. D'ailleurs, les décorateurs de films des années 30 des Studios de Billancourt et certains dessinateurs de BD m'ont beaucoup inspiré. En conclusion, la réalisation de ce module a été rapide, ce qui va me permettre sans tarder d'entamer la construction d'un autre micro-réseau avec un thème

plus exotique : une petite zone industrielle Britannique, dans les années 20 à 30.

YB : Et en contrepoint de cette satisfaction, éprouves-tu des regrets ou des frustrations ?

PS : Bon Dieu, mais pourquoi aucun fabricant industriel ne met une belle 050 TQ à son catalogue ? Elle aurait une sacrée gueule au passage de la Halte des Coutures en tête d'un voyageurs ou d'un long patachon... Non ?

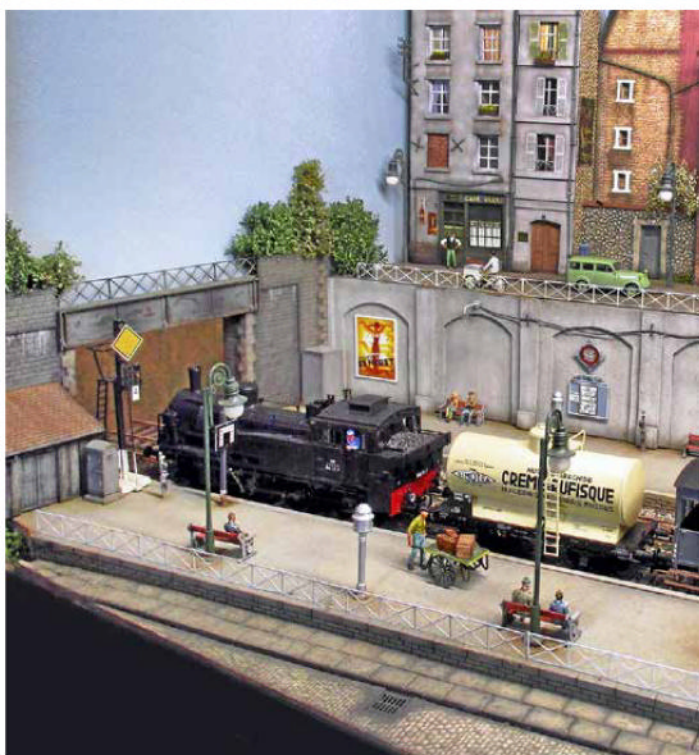
YB : Je suis bien d'accord, c'est une très belle locomotive, qui pourrait de plus traverser ta halte avec une évocation des trains de jonction Paris-Nord à Paris-Lyon... ■



**Plus d'informations
sur cette maquette**
Sur le forum Loco-Revue
en suivant le lien =>
[https://lien.lrpresse.com/
Halte-Coutures-1950](https://lien.lrpresse.com/Halte-Coutures-1950)



Les charrettes sont d'anciennes productions MKD.



On a beau chercher... pas un centimètre carré qui ne fasse l'objet d'une attention, d'une patine.

PASCAL SEIDLER VOUS LIVRE QUELQUES CONSEILS

Je vous livre ici quelques combines de travail que j'essaie d'appliquer systématiquement lors de la construction d'un module ou d'un diorama :

- Obtenir une note de 12 minimum à toutes les épreuves de votre travail. Pour ce faire, visez une qualité de réalisation et de finition équivalente sur tous les éléments du module. Par exemple, si vous installez un élément de décor loupé à côté d'autres éléments réussis, il se verra comme une mouche dans une assiette de lait.
- Concevez l'ensemble du décor en respectant la règle des trois plans de profondeur au minimum, afin d'éviter une platitude morne et lassante pour le regard. Sur mon module, la grande majorité des éléments occupe trois voire quatre plans de profondeur différents.
- Le balayage visuel. Lorsque vous embrassez votre décor du regard vous devez toujours pouvoir admirer de belles choses, quelques soit le point où se porte votre regards et ce, dans toutes les directions de l'observation.
- Soignez particulièrement le premier plan avec de petites scènes très travaillées qui doivent attirer l'attention. Ce point est hélas parfois négligé par certains modélistes.

Pourtant, faites l'expérience, observez bien l'attitude des visiteurs lors des expositions. Ils balayent plusieurs fois d'un regard l'ensemble du réseau, puis inmanquablement, s'accroupissent le nez au ras du réseau pour admirer les détails du premier plan, pour peu qu'ils existent. Le petit embranchement du ferrailleur au premier plan de mon module, a été pensé, mis en scène soigneusement et peaufiné dans cet objectif.

- Sachez vous arrêter. Rechercher sans limite à améliorer votre travail est chronophage. De plus, la multiplication exagérée des détaillages peut nuire à la qualité finale de l'ensemble. Comme le disait un de mes directeurs "Si tu veux faire bien, tu fais simple"

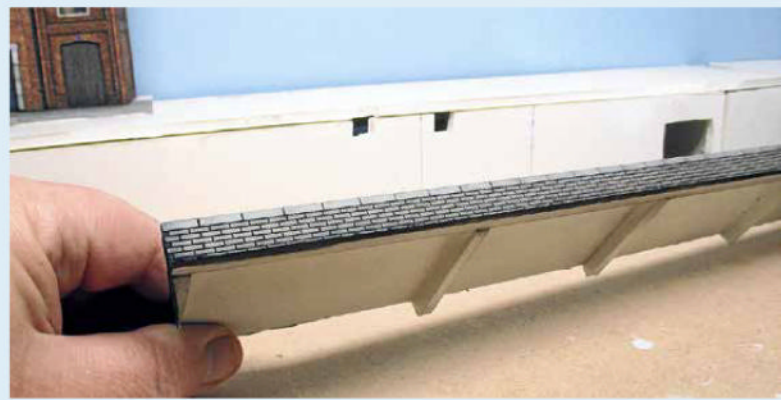
- Le miroir ! Notre cerveau a une vilaine tendance à corriger avec bienveillance nos erreurs. Et miraculeusement, le miroir redresse les trucs de travers, les peintures cochonnées, les patines trop appuyées, etc. Le miroir devient le juge de paix et toutes les pétouilles à corriger vous sauteront aux yeux (la photo joue également ce rôle, NDLR). ■

Les travaux



La structure de la rue, en arrière-plan, fait appel à du carton Plume. C'est léger pour un petit module, facile à mettre en œuvre, pas cher, et on peut tout fixer à la poubelle si on se trompe ! On oublie donc les outils de menuiserie...

Le quai voyageurs est en carton Plume recouvert d'une feuille de papier Canson traitée au Gesso. Les bordures sont des Architecture & Passion. Le tout est peint et patiné à l'aérographe. Bien respecter la hauteur du quai selon la Norme NEM correspondante.



La structure de la passerelle en béton est en carton fort de 2 mm d'épaisseur, assemblée à la colle néoprène. Les surépaisseurs des coffrages sont des bandelettes découpées dans du papier Canson 180 grammes. Les escaliers sont moulés en plâtre (moules d'un artisan allemand). Le pilier droit, ajouré sur la photo est un reste d'un vieux kit Ratio anglais. Il permet de ne pas trop bloquer le champ de vision au premier plan. L'ensemble est recouvert d'une couche de Gesso puis, après séchage, d'une peinture et patine à l'aérographe, suivie d'un lavis léger de peintures à tableaux (mélange noir d'ivoire et brun Van Dick).



L'immeuble des ignobles

possède une structure en carton Plume, habillée de feuille de moellons Redutex, le tout recouvert d'une couche de noir Tamiya XF1, nettoyé ensuite au Sopalin imbibé d'alcool à brûler, afin de laisser ressortir la pierre. L'éclairage par Led est installé, dès la construction, à chaque étage (Les Led sont teintées au vernis coloré jaune AK interactive, pour réchauffer l'ambiance et éviter l'aspect néon). Pour donner des ambiances différentes à chaque appartement, je me suis contenté de poser des morceaux de papier Canson de couleurs pastel différentes. Les huisseries, les volets et parements de fenêtre sont des Architecture & Passion. Les descentes de gouttières sont des fils de soudures à l'étain et les supports découpés dans des bandelettes d'aluminium de protection de bouchon de bouteilles de vin.

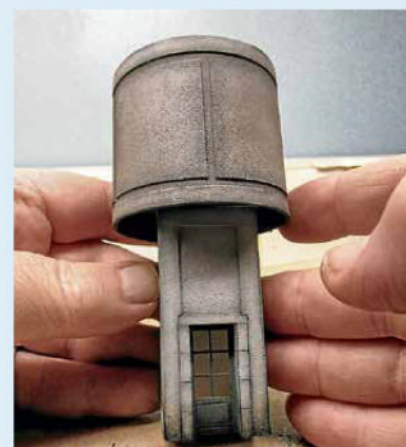


La construction de la **boutique À la ménagère** fait appel aux mêmes matériaux et aux méthodes de peinture et patine. Seule petite difficulté : la construction de la devanture de la boutique, en papier Canson 180 grammes, découpé et collé en empilages divers. La peinture à l'aérographe est en deux couches. Une couche de fond bleu marine et des éclaircis en bleu pâle pour donner de la profondeur à la teinte finale.

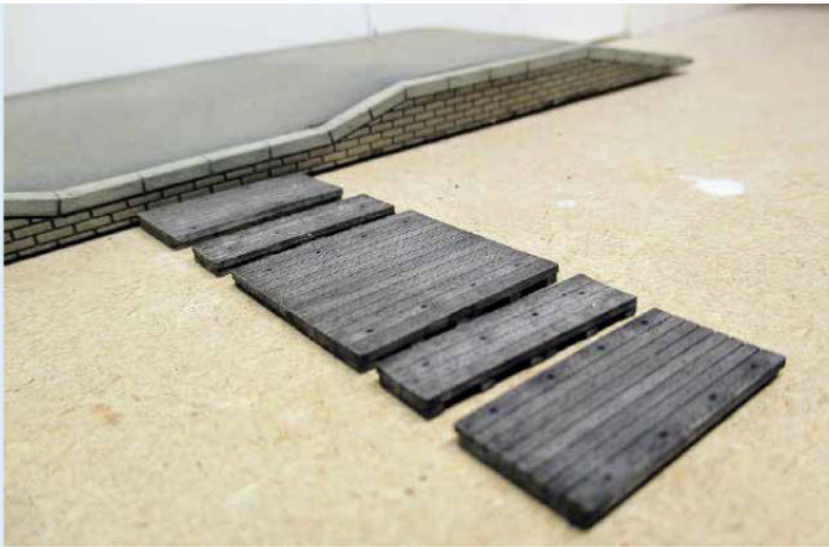


Le petit bâtiment voyageur de la Halte est l'Arrêt du tramway d'Architecture & Passion (réf. 87VIL540). Je me suis longtemps demandé comment aborder la construction de cet édifice. Il me fallait un bâtiment à voyageurs quasi minuscule pour qu'il ne coupe pas le champ de vision sur la rue et qui soit adapté à la faible fréquentation de la halte.

La **petite palissade** est constituée de lattes en bois assemblées à la cyanolite, peinture à l'aérographe et patine copieuse. Je me demande souvent pourquoi certains modélistes se compliquent la vie en essayant de reproduire du bois avec les profilés de plastique alors que le plus simple est d'utiliser de véritables petites planches de hêtre (en vente chez les détaillants spécialisés dans le modélisme naval). Les affiches syndicales et politiques sont téléchargées sur le net et imprimées au 1/87. Collage à la colle à bois très diluée. Temps passé, 30 minutes maximum.



Le petit château d'eau sert à la distribution d'eau pour les usines locales. L'eau fournie n'est pas vraiment potable mais parfaite pour les différents besoins des manufactures proches. La partie basse est en carton plume et la partie cylindrique du haut tirée d'un tube en carton de rouleau de papier hygiénique. Le tout est habillé de divers reliefs en papier Canson et l'ensemble est tamponné au Gesso pour obtenir un aspect béton. La porte et les parements sont des Architecture & Passion/

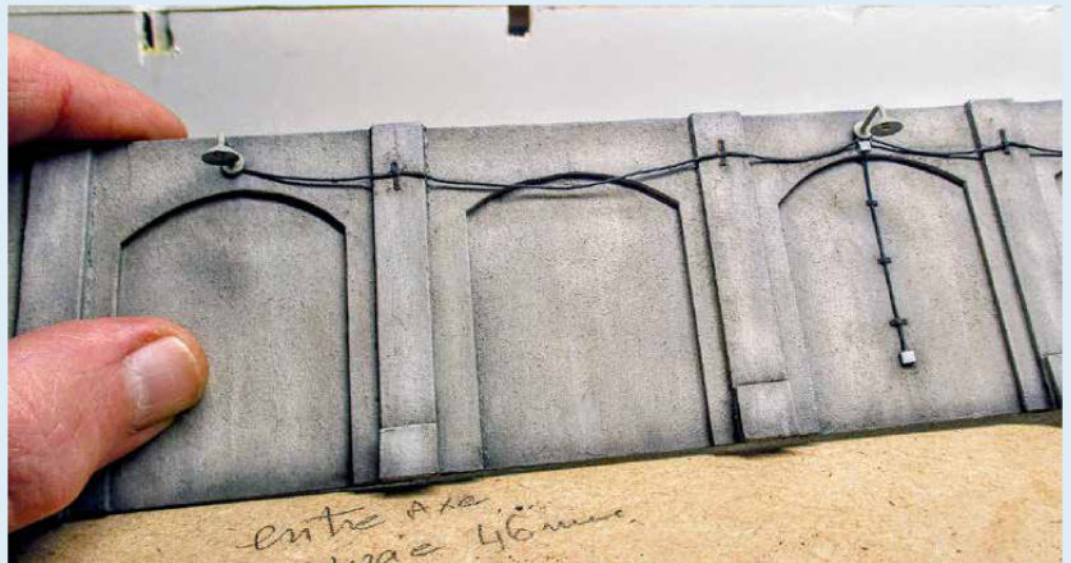


Pour le **passage planchéié**, j'ai choisi un article Décapod. Un conseil : bien observer et photographier la réalité pour réussir la patine qui n'est pas si simple.



La **cabane de voie Nord** été achetée sur un vrai coup de cœur, tirée de la gamme Décapod. Ça se monte en 30 minutes, que du plaisir. Pour la patine, on n'oublie pas que ces petits édifices étaient exposés de façon intensive à la pollution des machines à vapeur et diesel.

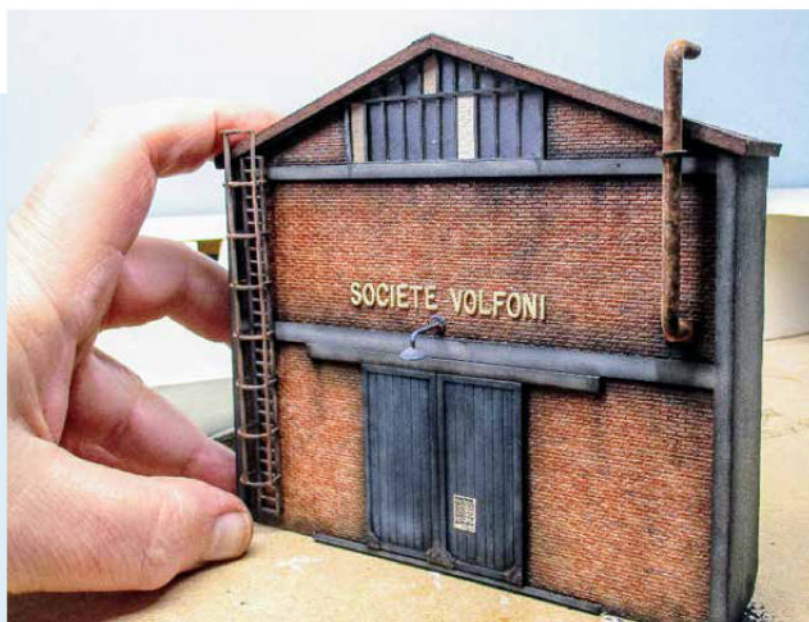
Les murs de soutènement sont en béton, largement utilisé en construction ferroviaire dès les années 20 (je me suis d'ailleurs inspiré des soutènements de la gare de Limoges Bénédictins qui date de 1924). Pour la construction : carton épais de 2 mm d'épaisseur découpé, Gesso et peinture à l'aérographe. (fond entièrement noir mat et éclaircis en nuages de beige très clair). Patine en léger lavis de peintures à l'huile à tableaux (noir d'ivoire + brun Van Dick) appliqués de haut en bas dans le sens des ruissellements de l'eau de pluie. Les fils électriques des appliques sont fictifs et les divers boîtiers et supports de câbles sont bricolés en plastique.



Certains **petits accessoires** permettent de bien situer l'époque d'un micro réseau. Cette affiche ancienne, téléchargée sur le net, en est l'illustration. Mais attention, il faut adopter une certaine sobriété dans le nombre des petits accessoires de décor. Trop de détails tue le détail.



Le **cabanon de bord de voie** est juste composé de restes du kit de l'annexe de la gare MKD de Fays-aux-Loges. Elle est bardée de lattes de vrai bois et copieusement vieillies par les affres du temps. Donc, on ne jette rien et on complète sa boîte à rabiots au fil de l'eau. Absolument tout peut resservir.



Lassés de prendre des dérouillées par leur patron Fernand Naudin, les deux frères Volfoni ont acheté une vieille usine pour créer une activité légale d'import et de location de machines à sous (bandits manchots, billards électriques, baby-foot, juke-boxes, etc.). **L'entrepôt Volfoni** est en carton Plume habillé de feuille de briques irrégulières Redutex et d'ardoises pour le toit. Le tout est patiné à l'aérographe et au pinceau (lavis de peinture à l'huile à tableaux). Les portes coulissantes sont des Wills et l'échelle d'accès au toit, ainsi que la cheminée métallique, sont tirées d'un kit d'accessoires d'habillage d'usines Kibri (réf. 860). Comme d'habitude, l'intérieur est éclairé avec des Led. Les lettres de la raison sociale du bâtiment sont en carton découpé au laser de chez Green Stuff World.

Les essais de mises en place.

Me voici donc avec une quelques bâtiments construits et des éléments de décor purement ferroviaires (quais, passerelle piétonne, signalisation, etc). Les éclairages sont déjà installés dans les bâtiments. Je n'ai pas vraiment décidé leurs emplacements respectifs et en premier je fais des essais à blanc façon puzzle. J'utilise aussi quelques véhicules routiers d'époque pour trouver l'ambiance que je cherche à créer.



La signalisation est représentée par un antique kit de disque MKD retravaillé, des petites pancartes d'annonce du souterrain (à mauvaise aération) de chez ARA Productions et le tour est joué. Avec la petite cabane Nord en béton, l'ambiance d'époque est au rendez-vous.



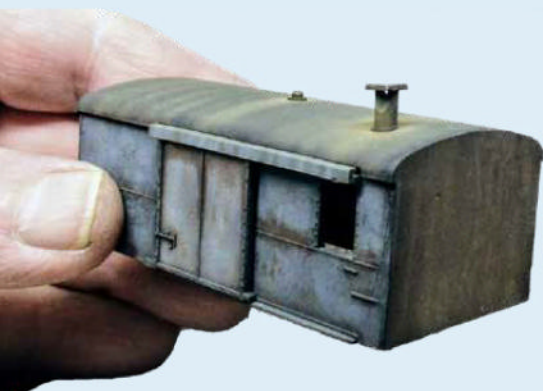
Chez Toutouille, un pan d'histoire. Au mois d'août 1944, deux half-tracks de la 2^e DB, pilotés par des Républicains Espagnols, surgirent brusquement dans le quartier. Après quelques échanges de coups de feu sporadiques, la peu vaillante section d'infanterie allemande occupant le secteur rendit les armes. Grâce à Dieu, il n'y eut pas de victimes, dans aucun des deux camps. La liesse et la joie furent totales et l'on vit fleurir aux fenêtres des immeubles des drapeaux tricolores et au bras de certains résistants (de la dernière heure ?) des brassards FFI. Pour terminer cette journée mémorable, le patron du seul bistrot de la rue (surnommé "Toutouille") offrit plusieurs tournées générales

avec sa réserve de bouteilles confisquées à l'occupant. La fanfare du quartier (appelée "la fanfare des gueules sèches") permit de danser jusque tard dans la nuit. Epilogue : le 19 septembre 1944, le conseil municipal se réunit pour un vote afin de rebaptiser la rue de la halte des Coutures. Naturellement, le nom du Général Leclerc fut choisi, non sans quelques contestations d'anciens FTP de l'opposition, qui auraient plutôt préféré rue de Stalingrad. À cela, le premier adjoint au Maire, Ernest Saladin, fit remarquer malicieusement qu'aucun soldat le la glorieuse armée rouge n'avait participé à la libération du quartier. C'est ainsi que la vérité historique triompha et remporta les suffrages nécessaires.

La maison fantôme est obtenue par une simple découpe de carton Plume, habillé lui-aussi de feuilles adhésive Redutex (moellons et petites briques irrégulières). Les huisseries et parements proviennent aussi des catalogues Architecture & Passion et Wills. Les parquets, poutres et autres boiseries, sont en bois véritable. A noter que les vieux papiers peints du premier étage sont des feuilles de papier à cigarettes, collées à la colle blanche Sader très diluée à l'eau, teintées légèrement à la peinture acrylique, puis arrachées et griffées au Cutter.



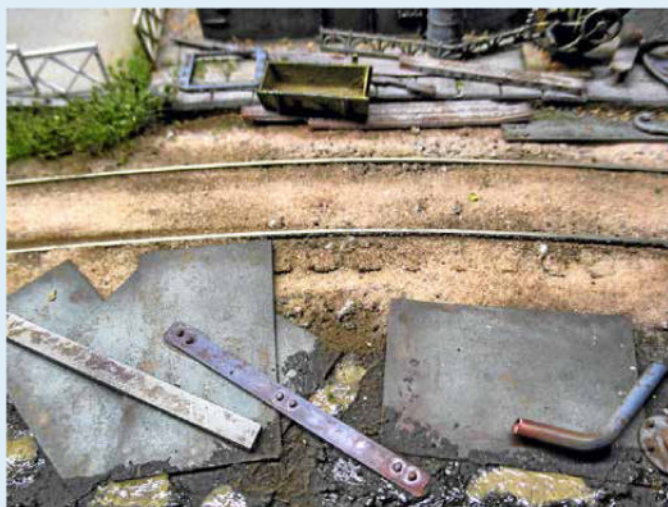
Le réservoir de récupération des huiles usées de l'usine Antar est une citerne d'un wagon Trix trouvé à bas prix sur le net. J'ai juste réalisé le tuyau de pompage en tube Evergeen coudé en chauffant au briquet et j'ai bricolé une vanne avec un robinet en photo découpe. Le bac de récupération des fuites est en carton Plume recouvert d'enduit Gesso. Le travail le plus sympa à faire a été la peinture et la patine. J'ai mixé deux techniques : éraillures et éclats de peinture (chipping) à l'aide de produits MIG et AK Interactive prévus à cet effet), et peinture des coulures et taches d'huile à l'aérographe, à l'aide de pochoirs destinés aux maquettes militaires au 1/35 et 1/72.



Le bureau de Riton le ferrailleur est une caisse de vieux fourgon ex DRG Fleischmann. Le plus important, pour cet accessoire, est de réussir la peinture et la patine.



Contre le panneau de fond, des bâtiments **juste imprimés** font l'affaire.



L'établissement de **Riton le ferrailleur** est desservi par le rail. Ce qui est important sur les petits modules, c'est de placer au premier plan un sujet intéressant. C'est souvent ce que regarde le spectateur en premier. Pour cet emplacement désespérément vide à l'origine, j'ai choisi d'installer un petit ferrailleur : 50% de matériaux de récupérations et d'accessoires à trouver et 50% de travail de peinture/patine (selon mes méthodes habituelles) et de mise en scène. ■